

Certaines grandes personnes ont oublié qu'elles ont été enfants. Elles ne se souviennent plus de leurs aventures d'autrefois, de leurs bonheurs, de leurs malheurs, petits et grands.

D'autres en revanche se souviennent très bien. Elles se rappellent même qu'un jour quelque chose a changé, et les a changées. Il pouvait s'agir d'un événement terrible et difficile à vivre, ou d'un tout petit pas grand-chose, un presque rien. Parfois, c'était comme si le monde s'écroulait. D'autres fois, c'était comme si un monde apparaissait.

L'enfance ne s'efface pas. Jamais. Qu'ils se souviennent ou pas, tous les hommes et toutes les femmes ressemblent à celui et celle qu'ils ont été quand ils avaient deux, cinq, dix ou douze ans. Leur enfance n'a pas disparu, elle s'est transformée avec l'âge, elle s'est épanouie.

Ce livre présente des enfants. Toutes sortes d'enfants. Il raconte des moments importants de leurs vies. Vous verrez que quelques-uns ont transformé le monde alors qu'ils étaient encore très jeunes. Mais la majorité d'entre eux ont porté l'adulte qu'ils allaient devenir, et c'était déjà immense.

Nous aurions aimé inventer un livre qui donne sa place à tous les enfants du monde, mais c'était évidemment impossible. Nous avons été obligés de choisir. Et c'était difficile. Nous avons cherché dans l'Histoire, dans nos souvenirs et dans nos préférences, et nous avons rassemblé des gens, très connus, moins connus, pas connus du tout.
Enfants pirates et enfants dieux, enfants rois et enfants savants, enfants voyants et enfants rêveurs, enfants travailleurs et enfants danseurs… Tous, à leur façon petite ou grande, réelle ou légendaire, ont changé la vie des gens, comme vous le faites et comme vous le ferez, à votre façon petite ou grande, toujours unique.

M. D. et C. P.

SOPHIE ROSTOPCHINE

Comtesse de Ségur
Née en 1799

Le jour de ses quatre ans, Sophie a le droit de suivre sa mère en promenade. La famille vit dans un grand domaine proche de Moscou, en Russie. C'est le soir. La mère et la fille quittent le beau château avec leurs trois chiens. Catherine a prévenu Sophie : il faut marcher vite et ne pas traîner en route, car elle ne l'attendra pas. Mais Sophie voit des fraises par terre. Elle s'arrête pour en ramasser… Sa mère est loin devant quand surgit un loup. Un vrai, un méchant, un énorme loup russe affamé. Il croquerait la petite fille si les trois chiens n'avaient pas fait demi-tour. Ils se jettent sur la bête, qui s'enfuit. Alertée par les aboiements, Catherine est revenue sur ses pas. Elle est furieuse. Pour calmer Sophie qui tremble de tout son corps, elle lui plonge la tête dans l'eau froide d'un ruisseau. Toutes les deux reviennent au château, sans un mot. Les chiens sont récompensés. Sophie est punie.
Durant toute sa vie d'enfant, Sophie est sévèrement punie et frappée. Elle est pourtant une petite fille très vive qui parle plusieurs langues, joue du piano, invente des histoires, dessine et peint. Et sa famille est l'une des plus riches du pays.

Sophie est même la filleule du tsar ! Mais sa mère est très stricte : il faut endurcir les enfants par tous les moyens. Très peu à manger, très peu à boire, des vêtements légers toute l'année, pas de couverture en hiver et une planche en guise de matelas…

La petite Sophie Rostopchine quitte la Russie à dix-neuf ans et se marie à un comte français, Eugène de Ségur. Huit enfants et quelques petits-enfants plus tard, la comtesse de Ségur se met à écrire des livres.
Elle a alors cinquante-sept ans, et utilise ses souvenirs d'enfance dans ses romans. La Sophie des Malheurs de Sophie, *celle qui vole le pain des chevaux, se gave de crème et se fait battre, c'est elle.*



CHARLES DE GAULLE

Soldat français
Né en 1890

Le petit Charles adore jouer aux soldats de plomb. À en croire sa grande sœur Marie-Agnès, il montre déjà son goût pour le commandement. Il distribue les rôles : lui est roi de France et dirige l'armée française. Son frère Xavier, qui a trois ans de plus que lui, fait le roi d'Angleterre. Et Jean, son cousin, l'empereur de Russie. Évidemment, c'est le chef des armées françaises qui gagne !
S'il aime jouer au diabolo, au croquet, au cerf-volant, il déteste obéir. Même sa mère, qui ne manque pourtant pas d'autorité, a fort à faire pour le discipliner. Un jour qu'elle lui refuse de monter son poney, il la menace : « Je vais être méchant ! » Et il jette ses jouets par terre, crie, pleure et tape du pied. C'est au point que son père le prive de cadeau pour la Saint-Nicolas de ses cinq ans… Il est déçu, mais pas corrigé. Il faut le surveiller pour qu'il ne tyrannise pas ses frères, le petit Jacques comme le grand Xavier. Sacré Charles ! Il rentre dans le rang en suivant sa scolarité chez les jésuites, en France puis en Belgique.
À l'adolescence, il rêve d'une carrière militaire. À quinze ans, il écrit un récit dans lequel il se décrit comme un futur « général de Gaulle », sauveur de la France.

Il est persuadé qu'il sera un jour au sommet de l'État. Ses parents n'ont plus de raisons de s'inquiéter. Leur troisième enfant (dans une fratrie de cinq) sera le digne héritier d'une famille catholique et patriote, qui compte plusieurs générations d'enseignants et de fonctionnaires.
Les défauts de Charles, autoritaire, sûr de lui, coléreux, ambitieux et rebelle, finiront par se révéler autant de qualités pour affronter les tempêtes qui viendront…

Militaire courageux, Charles de Gaulle désobéit en 1940 au maréchal Pétain qui se soumet à l'envahisseur nazi. Réfugié à Londres, il appelle à la résistance et dirige les combattants de la France libre. Il se retire de la politique après la Libération et revient au pouvoir en 1958, alors que le pays est déchiré par la guerre d'indépendance en Algérie.
Il est élu président de la V^e^ République et gouverne pendant onze ans.
Il meurt en 1970, un an après avoir quitté ses fonctions. Il laisse des Mémoires *très bien écrits.*



HANS CHRISTIAN ANDERSEN

Vilain petit canard
Né en 1805

Une troupe de théâtre s'est arrêtée dans le pauvre petit village d'Odense, au Danemark. Hans Christian, son spectateur le plus enthousiaste, a treize ans.
Il n'est pas allé longtemps à l'école mais il a beaucoup lu. Il adore le théâtre, et particulièrement Shakespeare. Lui-même écrit de petites pièces qu'il lit à ses voisins et qui le font passer pour un fou.
À la fin de la dernière représentation, il va voir l'actrice et lui confie ses projets : quitter son village et faire carrière à la capitale, Copenhague. Il ne veut plus vivre dans la misère entre sa mère alcoolique et sa grand-mère folle. Il ne veut plus travailler à la fabrique de draps, ni à l'usine de tabac. Il est sûr que Dieu est de son côté. Et qu'il a du génie. Il part.
Arrivé à Copenhague, il se présente aux acteurs, aux chanteurs et aux directeurs de théâtre. Lui-même se voit bien acteur, danseur ou chanteur d'opéra… Seulement il est grand, maigre, moche, et il chante comme une casserole. Il n'empêche. Il est convaincant, ou émouvant. On lui offre des cours de théâtre, de chant, de danse, un peu d'argent.
Même sa logeuse lui fait des prix !
Pour remercier, il écrit de petits textes qu'il vient lire à ses bienfaiteurs.
Finalement, il obtient une bourse du roi pour… retourner au collège ! Il a déjà dix-sept ans. Il est le plus vieux de la classe. Mais il tient bon. Il réussira, c'est sûr. N'est-il pas né sous une bonne étoile ?

Très jeune, Andersen écrit des poèmes, des récits et des romans qui ont du succès. Mais sa plus grande réussite, il la doit aux cent cinquante-six contes dont il est aussi l'auteur, sans imaginer qu'ils feront sa gloire. Mal à l'aise au Danemark où on lui reproche son caractère épouvantable, il voyage dans toute l'Europe. Connu dans le monde entier, reçu par les rois et les hommes célèbres de son temps, il fait revivre dans ses contes la misère, les peurs et les espoirs de son enfance.



HATCHEPSOUT

Pharaonne
Née vers 1508 avant notre ère

Hatchepsout et sa sœur sont devenues princesses royales le jour où leur père Thoutmosis a été désigné pour prendre la place de pharaon sur le trône d'Horus. Thoutmosis raffole de l'aînée des filles de sa première épouse. Il la préfère aux trois fils que lui a donnés sa deuxième épouse. Pour faire son éducation, il l'envoie au loin. Hatchepsout quitte Thèbes où elle a passé son enfance.
Elle suit son nouveau précepteur dans sa famille, à el-Kab. Ahmès Pen-Nekhbet a pris part aux campagnes militaires des deux précédents pharaons. Il a même reçu « l'or de la vaillance ». Il enseigne l'histoire de l'Égypte à la fillette à l'aide des récits de son vieux compagnon d'armes.
Quand son précepteur est rappelé à Thèbes, Hatchepsout reste à el-Kab avec sa nourrice chérie, Sat-Rê. Celle-ci lui fait découvrir la vie des paysans et des scribes, un quotidien que rythment les crues du Nil et les travaux des champs. Inondations, semailles, récolte, comptage des grains, vendanges… La jeune fille ne doit rien ignorer de l'économie de son pays. Car, pour elle, son père est décidé à aller contre la tradition et à évincer ses fils. Il fera d'Hatchepsout le chef de l'Égypte. Il l'a dit : « Je la mettrai à ma place. »

Comme le voulait son père, Hatchepsout parviendra à se faire couronner reine-pharaon. Elle est la première femme à porter le pagne, la barbe postiche et la coiffe surmontée d'un cobra qui consacrent la royauté. Son règne, plutôt pacifique, dure une vingtaine d'années. Hatchepsout lance de grandes expéditions commerciales vers le Liban, le Sinaï et le pays de Punt (au bord de la mer Rouge). Elle fait construire des monuments grandioses, dont un temple que l'on visite toujours dans la Vallée des Rois.
À sa mort, son successeur essaie de faire disparaître les traces de son règne.
Sa momie a été retrouvée dans une tombe, à côté de celle de sa nourrice Sat-Rê.

